



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Matelot

Loti, Pierre

Paris, [1893]

XLV

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48072](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48072)

XLV

A Saïgon, au même moment, ils étaient nombreux à rapatrier, les soldats ou les marins de la station locale ayant fini leur temps de colonie. Et, en plus, tout l'équipage de cette *Circé*, qu'on avait désarmée là pour servir de ponton dans le fleuve. Alors, par mesure d'économie, on avait mis beaucoup de monde sur une certaine *Saône*, qui avait de grandes voiles et devait rentrer par la route ancienne en contournant le cap de Bonne-Espérance.

Jean avait demandé et obtenu de revenir par cette *Saône*, pour éviter les accablants de la mer Rouge; surtout pour se retrouver avec Le Marec, Joal, Kerboulhis, tous les amis de la *Résolue* et de la *Circé*.

Ceux-là aussi, du reste, avaient été un peu frôlés par le même mal, mais bien

moins, et il y paraissait à peine; — c'est que, pendant ces dix-huit mois, ils avaient beaucoup vécu en pleine mer, tandis que lui, tout le temps dans les fleuves et les marécages, sous les malsaines verdure...

XLVI

.... Le vent de la mer d'abord lui avait fait du bien et l'espoir lui était entièrement revenu. Tant qu'on fut dans les alisés de l'hémisphère nord, il put se tenir à demeure sur le pont, assis à l'ombre, respirant la bonne brise, s'intéressant à la manœuvre et causant avec des amis.

Mais on arriva bientôt dans les calmes lourds, dans les humidités molles et les grandes pluies de l'Équateur. Alors, malgré les soins d'à présent, un affaiblissement subit l'obligea de rester couché, en bas, dans l'infirmierie.

Il eut d'abord ces stupeurs incroyables